



Au sommaire du « Vive le Roi » n°85 :

- ☰ **Editorial : « 5771 : Un sanctuaire en bas pour D.ieu »**
- ☰ **Résumé du Dvar Mal'hout : Chabbat Noa'h 5752-1991**



« 5771 : On voit le Machia'h, on respire l'air de la Guéoula »

- ☰ **Récit : « Notre Rabbi, notre Machia'h, notre père... »**
Tiré du livre Etincelles de Guéoula – Rav Yossi Haddad

- ☰ **Guéoula et Machia'h**
« 5771 : Une nouvelle Torah sortira de Moi »

- ☰ **Igueroth Kodech n°771**



● Editorial

5771 : La Techouva d'en-haut, c'est un sanctuaire en bas pour D.ieu

Cette année qui commence sur les chapeaux de roues, après un mois de Tichri empli de fêtes et de joies, le Dvar Mal'hout du Rabbi Roi Machia'h nous demande de faire Techouva ! Oui, la Techouva d'en-haut, pour se rapprocher de D.ieu afin de commencer cette nouvelle année dans la plus grande joie, celle de la Guéoula qui se dévoile à ce moment-même.



Mais comment accomplir cette Techouva d'en-haut ? Le livre du Tanya (Iguereth HaTechouva) explique qu'il faut deux choses uniquement : d'une part s'emplier d'une joie indescriptible et d'autre part, entrer de plain-pied dans l'étude de la Torah aussi bien dans son aspect législatif que dans son aspect ésotérique, c'est à dire l'étude de la 'Hassidout et du Dvar Mal'hout du Roi Machia'h qui se renouvelle chaque année avec ses enseignements qui nous font vivre chaque jour dans l'éclairage nouveau de la délivrance véritable et complète.

Le Rabbi Roi Machia'h rajoute à cet aspect de la Techouva le niveau que l'on peut atteindre par le nouveau palier qui s'est rajouté à notre service de D.ieu à notre grande époque, celle de la Guéoula. La grande Techouva, celle qui répare tout et qui nous fait entrer dans la proximité du D.ieu vivant, c'est celle qui consiste à recevoir la face du Roi Machia'h de la manière la plus évidente, c'est à dire dans des démonstrations de chants et de danses, et le Rabbi Roi Machia'h donne en exemple le Kiddouch Halévana, la sanctification de la lune. C'est pendant ce grand moment que nous devons nous comporter (dit le Tour), comme à l'occasion d'un mariage, et c'est le moment de danser, avec ses plus beaux habits de Chabbat pour montrer que dès maintenant aura lieu le grand mariage entre Israël, la Kalla et D.ieu, le 'Hatan.



Noa'h, lui-même, nous enseigne que le travail d'un Juif n'est pas que de construire une arche et de s'y enfermer contre les eaux tumultueuses du déluge, mais surtout, par la suite, sortir de son arche pour éclairer le monde grâce à notre Torah et faire de ce monde, ici-bas, une demeure pour D.ieu et dévoiler dans la nature (dont la valeur numérique est Elokim, D.ieu), dès à présent le Nom Avayé, afin que tous s'aperçoivent dans notre entourage que Avayé est Elokim, que l'Eternel est D.ieu, car c'est cela la Techouva Ilaa (d'en-haut), et c'est aussi le résultat du travail du peuple Juif pendant l'année passée, l'année 5770 pendant laquelle nous avons planté les graines de la Guéoula immédiate. C'est aujourd'hui, en 5771, que tout cela va germer de manière instantanée et les fruits éternels de la délivrance viendront nous réjouir à tous, nous faire chanter, danser, sourire et rire aux éclats, comme c'est dit dans le Chir HaMaalot, le psaume que nous disons avant le repas, le Chabbat et les jours de fête ainsi que pendant tout le mois de Tichri qui comporte en lui les lettres de Réchit, le début, le commencement d'une ère nouvelle de joie et de Guéoula par l'intermédiaire du Rabbi, le Roi, le Machia'h, que nous accueillons ici et maintenant pour l'éternité en chantant, dansant avec les drapeaux et en déclarant : « Vive le Roi Machia'h, Now !!! ».



Le Domaine à Yavniel
à partir de 150,000 € seulement !!

Après le succès de la première phase du projet nous acceptons désormais les préinscriptions pour la seconde phase
16 unités supplémentaires - Renseignements : 09-9580832

Dvar Malkhout **L'Edit Royal**



**RÉSUMÉ DU DISCOURS
DU RABBI ROI MACHIA'H
CHABBAT NOA'H
4 Mar-'Hechvan 5752**

Un monde qui est complètement Chabbat

Le Chabbat de la Parachat Noa'h est un Chabbat généraliste car il est le premier Chabbat pendant lequel se complète le travail des six jours de la création qui suivent le Chabbat Béréchit (la conclusion des fêtes du mois de Tichri et après elles, vient l'essentiel du travail dans le monde, les cieux et la terre et toutes leurs armées).



Comme nous pouvons le constater dans le nom de la Paracha : Noa'h qui vient du langage de Menou'ha, le repos : « La satisfaction (1) qui vient du repos de l'homme qui s'arrête de travailler, comme il est dit (2) : Il s'abstient de tout travail lors du septième jour comme il est traduit (par Ounkelos) « Il se reposa le septième jour » (et plus exactement lorsqu'il est dit : Noa'h, Noa'h

par deux fois, « Il satisfait les mondes supérieurs et il satisfait les mondes inférieurs » ce qui implique deux niveaux du Chabbat, le Chabbat inférieur et le Chabbat supérieur – 3).

Le monde nouveau

Et nous observons que lors du Chabbat Béréchit, tout le travail de la semaine y est inclus de manière potentielle. Or, le Chabbat Noa'h est une unité de mesure pour le travail des jours de semaine alors qu'elle parvient à l'action. Ou sous une autre forme : Lors de la Paracha Béréchit, la situation du monde se trouve sous sa forme suprême (en potentiel), alors que lors de la Parachat Noa'h, la situation du monde se trouve sous l'angle du travail de l'homme (dans l'action). Car même dans ce monde, ici-bas, la situation est celle de l'éclaircissement et de la purification car : « Il vit un nouveau monde (4) ».

L'Eternel, c'est D.ieu

Or, la particularité du travail de Noa'h qui a « trouvé grâce aux yeux de l'Eternel (Avayé) » permet de dévoiler dans le monde le Nom Avayé (« l'Eternel ») qui transcende le monde - et il ne s'agit pas uniquement du Nom Avayé qui s'habille dans le monde par l'intermédiaire du Nom Elokim, « Avayé Deletata, Avayé d'en-bas » mais aussi du Nom Avayé qui transcende complètement le monde, c'est-à-dire « Avayé Deleéla, Avayé d'en-haut ». C'est pour cette raison que Noa'h a vu un monde nouveau, une nouveauté absolue, le dévoilement du Nom Avayé (Deleéla) qui transcende le monde - c'est-à-dire, que dans la réalité du monde tel qu'il a été créé par le Nom Elokim, se dévoile le Nom Avayé. Jusqu'au niveau où l'on reconnaît de la manière la plus claire que « Avayé Hou HaElokim, l'Eternel est D.ieu (5) », même la rétraction, la contraction, le voile qui est en fait Elokim, soit reconnu en vérité comme étant Avayé, grâce au fait que le Nom Avayé se dévoile et s'inscrit dans la réalité du monde qui a été créé grâce au Nom Elokim. Alors, sera attiré et dévoilé le niveau suprême du Nom Avayé (celui que l'on nomme « Avayé Deleéla »). Puis l'on s'élèvera vers les niveaux les plus élevés, pas-à-pas, comme il a été expliqué au sujet de ce que l'on dit pendant la prière de la Neïla à sept reprises : « Avayé Hou HaElokim » pendant Yom HaKippourim (6).

L'arc de D.ieu

Et « Mon arc, Je l'ai placé dans le nuage (7) » car l'« arc », est le reflet des rayons du soleil dans le nuage, c'est-à-dire, que même le nuage qui s'élève de la terre (« Et une vapeur montera de la terre (8) ») devient tellement pur que s'y reflète la lumière du « Soleil qui est Avayé ».

Et ces deux notions sont reliées entre elles, car l'existence du monde est renforcée par l'arc, comme il est écrit : « Ceci est le signe de l'alliance que J'ai contracté avec toute chair se trouvant sur la terre »... Il sera alors clair que toute existence matérielle n'est possible que par l'existence (spirituelle) véritable (9).

Tout ceci se ressent particulièrement lors du jour du Chabbat, le sujet de cette Parachat Noa'h, la Menou'ha, la sérénité, le repos du jour du Chabbat. Quel est le sens du jour du Chabbat ? Il est dit : « Et le septième jour, sera pour Avayé Eloke'ha, l'Eternel ton D.ieu (10) », ce qui implique le dévoilement du Nom Avayé dans le Nom Elokim, comme il a été expliqué dans les commentaires de 'Hassidout (11) au sujet du verset : « Et D.ieu (Elokim) acheva Son travail le septième jour (12) », il est dit : « Que fut achevé le niveau

du « Tsimtsoum » de la contraction, du voile et de la rétraction appartenant au Nom Elokim, alors, fut attiré et se dévoila le Nom Avayé, car le Chabbat est pour Avayé, pour l'Eternel ».



Le résultat du bilan

Or, il est nécessaire d'appuyer l'importance d'un bilan moral en ce Chabbat de la Parachat Noa'h de cette année :

Puisque le Rabbi, mon maître et beau-père, prince de notre génération a témoigné que nous avons terminé tout notre travail, jusqu'à « l'astiquage des boutons de l'uniforme », et nous sommes prêts à recevoir le Machia'h notre juste, pourtant, en regard du bilan moral que nous avons fait actuellement, **le résultat est que : La Guéoula, la délivrance véritable et complète doit intervenir immédiatement Mamach !**

Et a plus forte raison cette année 5752 dont les initiales sont : « Ce sera une année de merveilles, de merveilles dans tous les domaines, « Bakol, Mikol Kol (=192) » en tout, de tout et totalement (13) » dont la valeur numérique est la même que le mot « Kabetz (=192), réunis les exilés (14) » et qui contient tous les éléments ; principalement les merveilles de la Guéoula véritable et complète « De même que lors de ta sortie d'Egypte, Je vous montrerais des merveilles (15) ».

Laisser le Machia'h travailler

Et plus particulièrement, après que soit complété le premier mois de l'année « Tichri » dont les lettres forment le mot « Réchit, le commencement » qui contient tout l'année entière. Or nous sommes le premier Chabbat de cette plénitude du travail dans le monde qui contient la quintessence du Chabbat dans toute sa connotation messianique, et de plus alors que nous sommes le Chabbat après-midi, au moment du troisième repas relié à Yaacov, le troisième patriarche lui-même relié à la troisième délivrance et au troisième Temple (16). Et nous nous préparons à lire dans la Torah la section « Lekh

Lekha, va pour toi... vers la Terre que Je te montrerai », l'ordre et le don des forces nécessaires à chacun et chacune du peuple Juif et à l'ensemble du peuple Juif (grâce à Avraham, le premier Juif...) pour sortir de la Galout, de l'exil et nous diriger vers la Guéoula, la délivrance, d'une double marche (« Lekh Lekha ») qui fait aussi allusion à une marche rapide, dont la plénitude sera (que nous irons) : « sur les nuages du ciel (17) ». Il est clair et avéré que toutes les limites sont déjà dépassées, et tous ont déjà fait Techouva et maintenant, **la chose ne dépend plus que du Machia'h notre juste lui-même !**



Selon tout ce que l'on vient de voir, il est compréhensible que lorsqu'on trace un bilan spirituel après la première semaine de travail dans le monde lors de l'année 5752 « qui sera une année contenant des merveilles », et que **nous en arrivons à la conclusion que la chose ne dépend plus que du Machia'h notre juste, lui-même**, ceci doit s'exprimer par une attention particulière au Kidouch Levana (sanctification de lune) « car ils vont se renouveler comme elle », lors de la délivrance véritable et complète par l'intermédiaire du roi David, le Messie « David, roi d'Israël est vivant et existant ».

Et principalement, que ce Kidouch Levana soit fait avec l'intention bien précise d'activer et de précipiter l'arrivée du roi David, le Machia'h de la manière la plus concrète. Tout ceci, par un rajout dans l'exigence et la demande impérieuse au sujet de la Guéoula, comme il est dit à la fin du Kidouch Levana : « Et ils demanderont l'Eternel leur D.ieu et David leur roi, Amen ».

« Va pour toi » en Terre Sainte

D'une façon plus explicite, immédiatement va s'accomplir l'ordre divin que nous allons lire tout de suite au moment de Min'ha : « Va pour toi... vers la Terre que Je te montrerais », en notre Terre Sainte, car « c'est à ta

descendance que J'ai donné cette Terre depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate, le Kini, le Knizi et le Kadmoni... (18), la Terre des dix peuples (Rachi sur le verset), et sur notre Terre Sainte elle-même, « tu iras et voyageras vers le Sud », « Du côté de Jérusalem... le mont Moriah (19) », et de là-bas où il sera, « vers l'endroit de l'autel (20) », car « son endroit est très précisément calculé (Rambam, lois du Temple au début du Ch. 2 où il est dit : « C'est l'endroit qu'a construit Noa'h lorsqu'il sortit de l'arche »).
 « Et là-bas, nous ferons devant Toi... selon le Commandement de Ta volonté », y compris le Kidouch Levana dans sa plénitude de manière à recevoir la Présence Divine « Pour paraître devant Elokim, D.ieu à Tsion (21) » et de plus, « Pour paraître... devant le visage du Seigneur Avayé (22) ». Comprenant aussi l'unification entre le Nom Avayé et le Nom Elokim qui est mis en valeur lors du Kidouch Levana « Avayé Hou HaElokim, l'Eternel est D.ieu », pour monter de niveau en niveau par sept fois : « Avayé Hou HaElokim » que nous disons à la Neïla lors du jour de Kippour (après avoir dit « Chema Israël Avayé Elokénou, Avayé E'had » une seule fois, puis « Barou'h Chem Kevod Mal'houto Leolam Vaéd » par trois fois).

Puis le Rabbi MHM Chlita a prononcé avec la mélodie qui convient : « Avayé Hou HaElokim », « Avayé Hou HaElokim », « Avayé Hou HaElokim », « Avayé Hou HaElokim », « Avayé Hou HaElokim », « Avayé Hou HaElokim », « Le Chana Haba BeYerouchalaïm » !

-
- 1 : Torah Or
 - 2 : Béréchit 2.2
 - 3 : Torah Or
 - 4 : Béréchit Rabba 8
 - 5 : Vaet'hanane 4.35-39 - Rois I 28.39
 - 6 : voir Sefer Hamaamarim Meloukat 1 p. 349
 - 7 : Noa'h 9.13
 - 8 : Berechit 2.6
 - 9 : Biouré HaZohar du Admour Haemtsahi, Bechala'h 43.3...
 - 10 : Yitro 20.10
 - 11 : Likoutei Torah Behar 42.3 – Balak 72.1
 - 12 : Béréchit 2.2
 - 13 : Baba Batra 16b
 - 14 : Hidouchei Hatam Sofer
 - 15 : Michée 7.15
 - 16 : voir Likoutei Si'hot vol.15 p.231
 - 17 : Daniel 7.13
 - 18 : 15.18-19
 - 19 : Rachi sur le verset
 - 20 : 13.4
 - 21 : Ps.84.8
 - 22 : Michpatim 23.17

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaéd !



● Merveilles et prodiges de Guéoula

Notre Rabbi, notre Machia'h, notre père...

Monsieur Ari S. était un Sabra de la sixième génération et un vétéran de la guerre de 1956 en Israël. Il traversa des épreuves assez difficile. Il travaillait en tant qu'expert électricien pour une société à l'étranger appartenant à des israéliens.



Un de ses collègues de travail se vantait d'être le fils d'un nazi. A chaque occasion possible, il aimait irriter Ari et faisait tout afin de le contrarier, allant jusqu'à proférer des insultes antisémites.

Il arriva au point qu'il abaissa Ari dans l'estime de ses employeurs, causant ainsi beaucoup de frictions.

Après quelque temps, sans qu'il n'y eut aucun signe de relâche chez son collègue, la situation devint si intolérable qu'Ari sentit qu'il ne pouvait pas en supporter plus. Un jour, alors qu'il discutait avec sa sœur, il lui demanda conseil. Elle lui proposa alors de demander au Rabbi Roi Machia'h sa bénédiction. Ari accepta.

La nuit suivante, il rêva de son oncle qui vivait à Jérusalem.

Dans son rêve, son oncle essayait sans succès de réparer un miroir. Il demanda à Ari de l'aider. Celui-ci répondit qu'il était électricien et qu'il ne savait pas comment réparer le miroir. Le Rabbi Roi Machia'h apparut alors, tenant dans ses mains de l'huile et, rapidement, il répara le miroir grâce à cette huile. Le Rabbi MHM dit alors à Ari: "Vos prières ont été entendues En-Haut".

Le jour suivant, il se rendit à son travail, avec l'habituelle appréhension d'entendre les tirades quotidiennes de son collègue.

A sa surprise, celui-ci n'apparut pas du tout au travail. La curiosité d'Ari prit le dessus et il demanda où était ce dernier. Etonné, il lui fut répondu que son collègue s'était cassé la jambe et qu'il ne viendrait pas travailler pendant un bon bout de temps. Ari réalisa alors qu'en fait, c'était la réponse de son rêve. Dans un état de stupeur totale, il s'exclama alors: « Yech Elokim Baolam ! Il y a un D.ieu dans ce monde... »

Tiré du livre « Etincelles de Guéoula » - Rav Yossi Haddad



*Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h
HaMachia'h Léolam Vaéd !*



● Guéoula et Machia'h

« UNE NOUVELLE TORAH SORTIRA DE MOI »

Dans les prophéties d'Isaïe relatives à la Délivrance messianique, il est dit « Car la Torah sortira de Moi » (Isaïe 51, 4). Les Sages ont enseigné à ce propos dans le Midrache « Une nouvelle Torah sortira de Moi, une compréhension nouvelle de la Torah sortira de Moi » (Midrache Vayikra Rabba 13, 3), « Dans les Temps futurs, D.ieu siégera et expliquera la Torah nouvelle qui sera donnée à travers le Machia'h » (Midrache Yalkout Chimoni § 429).



De nouvelles révélations et de nouvelles lois

Concernant cette nouvelle révélation dans la Torah, il y a deux approches :

a. Il y aura la révélation du sens profond des Commandements et des secrets de la Torah qui nous sont totalement inaccessibles à l'heure actuelle, comme l'a expliqué l'Admour Hazakène dans le Tanya : « *Les raisons profondes des Commandements n'ont pas été dévoilées... et lorsqu'une raison a été donnée, ce n'est pas là la raison essentielle* » (Tanya Iguéret Hakodech ch. 19).

b. Il y aura un changement des lois de la Torah (la *halakha*). Ceci est notamment illustré dans le passage du Midrache (Vayikra Rabba 13, 3) qui évoque le festin des temps messianiques lors duquel seront consommés le *Léviathan* et le *Chor HaBar* (un poisson et un buffle aux dimensions et à la force fabuleuses). Il y est en effet mentionné que le *Chor HaBar* sera égorgé par la nageoire du *Léviathan*, et, bien qu'une telle mise à mort ne constitue pas aujourd'hui un abattage valable rituellement, l'animal sera néanmoins cachère, car « *Une nouvelle Torah sortira de Moi* ».

Une prophétie étonnante

Ces deux explications sont, *a priori*, fort surprenantes. La première, qui annonce le dévoilement du sens et des secrets cachés de la Torah, est contradictoire avec le principe selon lequel « *La Torah n'est pas dans les Cieux* » (Nitsavim 30, 12). Ce verset signifie en effet que les nouveaux enseignements dans la Torah ne se font pas par voie prophétique, mais à travers l'étude et la réflexion des Sages selon les règles d'interprétation reçues au Sinäi.

Or, l'esprit humain est actuellement incapable de percer ces secrets de la Torah et leur révélation ne pourra se faire que par une révélation divine, lors de l'ère messianique. [C'est ce à quoi le Rambam fait allusion dans sa description du Machia'h qui figure dans ses « Lois sur la Téchouva » (ch. 9, § 2) : « *Il sera encore plus sage que Salomon et un grand prophète...et par conséquent, il enseignera à tout le peuple* ». C'est-à-dire qu'il ne suffira pas que le Machia'h soit un sage, quelle que soit l'ampleur de sa sagesse, mais il devra nécessairement être un prophète pour pouvoir révéler ces profondeurs de la Torah.]

Comment est-il donc possible de définir comme « Torah » des sujets qui semblent être du domaine exclusif de la prophétie, dans la mesure où ils sont inaccessibles à l'esprit humain ? Le Rambam statue d'ailleurs qu' « *un prophète ne peut donner d'enseignement nouveau dans la Torah* » (Lois sur les Fondements de la Torah, ch. 9).

La seconde explication, qui annonce un changement dans la loi, est encore plus surprenante : comment est-il possible d'envisager un changement dans la *Halakha* alors que ceci est impossible, comme le dit le Rambam, « *Il est clair et explicite que la Torah restera telle qu'elle a été ordonnée pour l'éternité. Elle ne subira ni transformation, ni retranchement, ni rajouts* » (*ibid*) ?

Présents, mais insaisissables

La réponse à la première question tient dans le fait que ces enseignements ont déjà été donnés lors du Don de la Torah au Mont Sinaï, et le Machia'h ne fera que dévoiler ce qui fait déjà partie intégrante de la Torah (bien que notre esprit ne puisse pas actuellement l'appréhender). Leur appellation de « *nouvelle Torah* » ne doit cependant pas surprendre. En effet, les enseignements nouveaux dans la Torah (*Hidouchei Torah*) qui jaillissent aujourd'hui sont, eux aussi, le dévoilement de ce qui existe déjà dans la Torah, comme l'ont formulé les Sages : « *Tout ce que l'élève initié dévoilera de nouveau dans le futur a déjà été donné à Moïse au Sinaï* ». Un tel enseignement est qualifié de « nouveau », et pourtant « *il a déjà été donné à Moïse au Sinaï* ».

La raison de cet apparent paradoxe est que ces enseignements nouveaux étaient contenus de manière voilée dans la Torah que Moïse a reçue. Cela signifie qu'ils n'étaient pas explicités, mais que les règles d'interprétation reçues au Sinaï permettent à « l'élève initié » de mener son analyse jusqu'à pouvoir extraire des sources un enseignement nouveau, un *Hidouch*. D'un côté, il s'agit là d'une découverte propre à cet « élève », car c'est lui qui l'a mise à jour, et, d'un autre côté, c'était un sujet qui était déjà inclus dans la Torah que Moïse a reçue au Sinaï.

Cela est également valable pour les enseignements nouveaux que le Machia'h révélera : ces secrets sont déjà présents dans la Torah que Moïse a reçue au Sinaï.

Cependant, dans la mesure où il s'agit de sujets dont l'extrême profondeur les place hors de portée de l'esprit humain, leur révélation ne pourra se faire qu'à travers un dévoilement prophétique. Mais il ne s'agit là que du *mode* de leur révélation, alors qu'eux-mêmes sont du domaine de la « Torah » (ayant été donnés au Sinaï) et non de la « prophétie ».

En quoi résidera la nouveauté ?

On peut se demander quelle est la différence profonde entre « la nouvelle Torah » que révélera le Machia'h et les « les nouveaux enseignements » que les Sages révèlent avant l'ère messianique. En effet, dans la mesure où il s'agit dans les deux cas de révéler ce qui est déjà présent de façon voilée dans la Torah, qu'est-ce qui distingue l'enseignement du Machia'h au point où les Sages ont dit « *La Torah que l'on étudie aujourd'hui est du vent comparée à la Torah du Machia'h* » (Midrache Kohéleth Rabba 11, 8) ?

La différence entre ces deux catégories d'enseignements réside dans leur degré de dissimulation au sein de la Torah avant leur révélation. Celui de la « nouvelle Torah » qu'enseignera le Machia'h est sans aucune commune mesure avec celui des 'Hidouchim de « l'élève initié ». En effet, ces derniers peuvent être élucidés et révélés par l'élève, alors que la « nouvelle Torah » ne peut pas se révéler dans l'intellect humain.

Prophète et sage à la fois

Mais, dans la mesure où il faudra bien que ces sujets soient captés par l'esprit humain, car, comme nous l'avons rappelé, la Torah « n'est pas dans les Cieux » et a vocation à être intégrée intellectuellement, alors, après que le Machia'h en ait reçu la révélation de façon prophétique, il les comprendra dans sa grande sagesse et les enseignera de façon intelligible à tout le peuple, dont tous les membres seront alors « *de grands sages qui appréhenderont l'esprit de leur Créateur* » (Rambam, fin des Lois relatives aux rois).

[On comprend dès lors d'autant mieux le choix des mots du Rambam dans la halakha précédemment citée : « *Il sera sage encore plus que Salomon et un grand prophète... et par conséquent, il enseignera à tout le peuple.* » Les mots « *et par conséquent* » viennent dans la continuité des deux qualités citées précédemment : « sage » et « prophète ». Le Machia'h sera en effet, d'une part, un prophète pour pouvoir recevoir la révélation de la nouvelle Torah qui est impossible par l'entremise de l'intellect, et, d'autre part, un grand sage, ce qui lui permettra de comprendre ce qu'il aura reçu prophétiquement, puis de l'enseigner à tout le peuple.]

(à suivre)

Dvar Mal'hout : Kountrass Torah 'Hadacha 5751

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou,
Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

● Iguerot Kodech



Lettre n° 771

Par la grâce de D.ieu,
6 Tichri 5711,

Au 'Hassid qui craint D.ieu,
le Rav Chimeon(1),

Je vous salue et vous bénis,

J'ai été satisfait d'obtenir de vos bonnes nouvelles par notre ami, le 'Hassid qui craint D.ieu, Rav Avraham 'Haïm Bloch(2). J'ai été particulièrement heureux d'apprendre que vous avez pu obtenir que l'on se lave les mains correctement(3). On peut ainsi, une fois de plus, vérifier à quel point est exacte l'affirmation de mon beau-père, le Rabbi, selon laquelle un effort n'est jamais vain. Lorsque l'on désire réellement quelque chose, D.ieu vient en aide et on l'obtient.

Je suis sûr que cela vous apportera la force et le courage de continuer à agir pour le bien du Judaïsme. Lorsque l'on se consacre aux besoins des autres, en effet, on forge le réceptacle permettant d'obtenir la bénédiction pour satisfaire ses propres besoins. Car, D.ieu ne reste pas en dette et Il accorde bien plus que ces besoins.

Je serais heureux de recevoir, de temps à autre, de vos bonnes nouvelles, dans les domaines physique et moral.

Avec mes vœux pour que vous soyez définitivement inscrit pour une bonne année, de même que les membres de votre famille,

Mena'hem Schneerson,

Notes

(1) Le Rav C. Shukin.

(2) Voir le début de la précédente lettre.

(3) Avant le repas, peut-être dans une école.

Pour l'élévation de l'âme de

Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,
Rav Morde'hai Ben Mazal

Dire le psalme 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa, Mercedès Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedès-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedès Sarah, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza, Yaël Bat 'Hanina, David Ben Sarah, Roni Bat Fré'ha, Yaacov Ben Sara'h



**Pour les dédicaces sur la Newsletter ou le site,
La publicité ou la communication, veuillez nous contacter
Par email : viveleroi770@gmail.com**

On se voit tout de suite au Beit HaMikdash...

Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !!!